

EXPLIQUONS-NOUS

Vous demandez : Où sont les lilas ?
 Et la métaphysique couverte de coquelicots ?
 Et la pluie aux mots criblés
 De lacunes et d'oiseaux ?

Voici :

Je vivais dans un quartier
 De Madrid avec des cloches,
 Avec des horloges, avec des arbres.
 De là on voyait au loin
 Le visage sec de la Castille
 Comme un vaste océan de cuir !

Ma maison s'appelait
 La maison des fleurs. De tous côtés
 Jaillissaient des géraniums ; c'était une belle
 Maison
 Avec des chiens et des enfants

Raoul, tu te souviens ?
 Te souviens-tu Raphaël ?
 Frederico , te souviens-tu ?

Toi qui dors sous la terre,
 Te souviens-tu de ma maison aux balcons
 Où la lumière de juin étranglait des fleurs dans ta bouche.

[...]

Et un matin tout prenait feu
 Un matin des brasiers
 Sortirent de terre
 Dévorant les hommes,
 Et depuis lors le feu
 La poudre depuis lors
 Et depuis lors le sang.

Des bandits avec des avions, avec des Maures
 Des bandits avec des bagues et des duchesses
 Des bandits avec des moines noirs et des prières
 Vinrent du haut du ciel pour tuer les enfants
 Par les rues le sang des enfants
 Courut simplement comme du sang d'enfant.
 Chacals que les chacals repousseraient
 Pierres que le chardon sec mordrait en crachant
 Vipères que les vipères haïraient !
 Devant vous j'ai vu le sang
 De l'Espagne se soulever
 Pour vous noyer sous une vague
 D'orgueil et de couteaux.

[...]

Vous demandez pourquoi ma poésie
 Ne parle pas du songe, des feuilles,
 Des grands volcans de mon pays natal ?

Venez voir le sang dans les rues,
 Venez voir
 Le sang dans les rues,
 Venez voir le sang dans les rues !